

Prix Hommage Maestria 2026

Christian Bégin a des questions en deux temps, moi j'ai une réponse à cet hommage en trois temps. Permettez-moi de vous présenter mes trois temps de parole.

Premier temps

Comme aurait dit mon père...j'ai juste fait mon travail... mais en y croyant TOTALEMENT.

Ce mandat était un privilège. Je n'ai jamais douté du bien-fondé de cette mission : La reconnaissance des artisans et de leurs savoir-faire au bénéfice du patrimoine bâti.

Je remercie le Conseil de métiers d'art d'avoir cru à cette mission. Beaucoup de personnes ont contribué à ce travail de reconnaissance, notamment les artisans eux-mêmes et je les remercie tous sincèrement.

Je me permets toutefois de nommer deux personnes : l'artisan, enseignant et ami Alain Lachance, qui en plus d'avoir initié ce travail de reconnaissance en participant au tout premier comité de travail y a contribué de façon concrète et exceptionnelle tout au long du développement de ce domaine d'intervention au CMAQ. Alain, de là-haut, cet hommage, je te le partage.

Je le partage aussi avec Louise Chapados, ex-directrice de la formation qui a été l'instigatrice du développement du domaine architecture et patrimoine au CMAQ. C'est grâce à elle, à son travail, à sa conviction profonde que les artisans en architecture et patrimoine devaient être reconnus... qu'une personne, moi en l'occurrence, a pu être dédiée au développement et à la reconnaissance des artisans de ce secteur.

Et enfin, je remercie tous les artisans qui se sont reconnus comme tels et qui aujourd'hui font partie d'un réseau d'artisans et d'artisans qualifiés.

Deuxième temps

J'arrive de la Côte-Nord où j'étais en vacances. En plus de ses paysages naturels extraordinaires, la côte nord m'appelait pour son patrimoine bâti. Lors de mon précédent passage au début des années 90, l'un de mes plus vifs souvenirs était la visite du magnifique manoir de Johan-Beetz dominant du haut de son rocher le petit village. Un bâtiment somptueux, d'inspiration Second Empire, qui nous rappelle la venue en 1897 de cet aristocrate belge qui a contribué à l'essor économique de la Côte-Nord avec les premiers postes de traite de la région en plus d'y assurer les soins médicaux aux habitants, car il avait une formation en médecine... on raconte même que lors de l'épidémie de grippe espagnole en 1918 il a permis de sauver la totalité des habitants de son village en les incitant au confinement. Les habitants le respectent et l'estiment tant qu'ils manifestent le souhait que leur village soit nommé en son honneur. Le manoir de Baie-Johan-Beetz était l'un des souvenirs qui me ramenait sur la Côte Nord. J'avais hâte de le revoir.

Arrivée sur place, je vois la désolation, quel choc !!! Manoir fermé, abandonné, laissé sans attention comme un espace sans vie...même pas une enseigne pour nous rappeler l'histoire de ce bâtiment qui a animé le village pendant des décennies...Rappelons qu'en 1979, ce bâtiment a été classé par le ministère de la Culture pour sa valeur historique et sa valeur architecturale.

Le patrimoine est l'espace que j'habite. C'est mon histoire, c'est l'histoire des gens qui l'ont bâti et quand on le néglige c'est nous qu'on délaisse. Le patrimoine me fait voyager, me fait parcourir des kilomètres pour comprendre d'où je viens, pour comprendre les lieux que j'habite.

Heureusement, un mouvement se lève pour préserver cet héritage et nous devons l'appuyer. Ce bâtiment et tant d'autres sont les témoins de notre histoire, sont des marqueurs de notre identité, sont des joyaux de fierté et des leviers économiques extraordinaires pour les régions. Permettons à ces témoins de continuer d'éclairer les générations futures. Occupons-nous-en SVP.

Troisième temps

Pour s'en occuper, pour faire vivre ce patrimoine et le transmettre aux générations futures, nous avons besoin d'artisans, capables de les restaurer avec respect, en harmonie avec les méthodes et l'esprit de leur construction.

Dans les dernières années, le gouvernement a confié le mandat au CMAQ de développer des parcours de formation afin d'entretenir ce patrimoine puisqu'au Québec aucune formation n'existe pour former une relève dans ces métiers.

Des centaines de milliers de dollars ont été investis afin de créer 8 parcours de formation en restauration du patrimoine. Une formation que nous avons réussi à développer et à mettre sur pied. Une formation qui prépare autant l'esprit à l'approche de la conservation-restauration que le geste.

8 parcours...

Je prends le temps de les nommer, car c'est trop important : Ébénisterie traditionnelle, Taille de pierre, Plâtre ornemental,

Charpenterie traditionnelle, Décors peints et dorés, Ferblanterie traditionnelle, Forge et Vitrail. Des formations prêtes à être diffusées, certaines l'ont été les 3 dernières, mais qui pour l'instant ne le sont plus notamment à cause d'un manque de financement et soi-disant un problème de recrutement, je dis soi-disant, car vous êtes-vous déjà inscrit à une formation dont vous ignoriez l'existence...il faut « du vouloir » comme disait ma mère pour faire connaître, il faut de la vision pour investir dans notre futur, il faut du temps pour que ces formations prennent racines dans nos structures et dans nos vies.

La formation est l'un des moyens les plus puissants pour assurer la relève et préserver ces savoir-faire qui sont essentiels au maintien de notre patrimoine.

Il faut persévérer, il faut de la vision, il faut y croire, il faut faire connaître et répéter ce message. Je vous demande ce soir de croire avec moi que l'avenir de ces métiers tient à leur transmission par la formation et de poser les gestes pour y arriver. Je vous remercie.

France Girard